

RÉSERVÉ À L'USAGE DU MINISTÈRE

RÉSERVÉ À L'USAGE DU MINISTÈRE

Collez ici le numéro d'identité scolaire (NSP).

Collez ici le numéro d'identité scolaire (NSP).



BRITISH
COLUMBIA

© 2002 Ministère de l'Éducation

RÉSERVÉ À L'USAGE DU MINISTÈRE

Français langue première 12

JUIN 2002

Code du cours = FRALP

Directives pour les élèves

1. Collez les étiquettes portant votre numéro d'identité scolaire (NSP) dans les espaces prévus ci-dessus. **En aucun cas votre nom ou votre identité, autre que votre numéro d'identité scolaire, ne doit apparaître dans ce livret.**
2. Assurez-vous d'avoir, en plus du livret d'examen, une **feuille de réponses**. Suivez les directives qui apparaissent sur la première page de la feuille de réponses.
3. Vous serez **exclu** de l'examen si vous apportez dans la salle d'examen des livres, documents, notes ou appareils électroniques non autorisés.
4. Lorsqu'on vous dira d'ouvrir ce livret, **vérifiez la numérotation des pages** afin de vous assurer qu'elles sont en ordre, de la page 1 jusqu'à la dernière page sur laquelle est écrit

FIN DE L'EXAMEN

5. À la fin de l'examen, placez votre feuille de réponses sous la page couverture de ce livret et rendez le livret avec la feuille de réponses à la personne chargée de la surveillance de l'examen.

Question 1 :

1. .

(3)

Question 2 :

2. .

(4)

Question 3 :

3. .

(2)

Question 4 :

4. .

(3)

Question 5 :

5. .

(3)

Question 6 :

6. .

(2)

Question 7 :

7. .

(30)

**FRANÇAIS LANGUE
PREMIÈRE 12**

JUIN 2002

CODE DU COURS = FRALP

DIRECTIVES GÉNÉRALES

1. Les appareils électroniques, y compris les dictionnaires et les téléavertisseurs, ne sont **pas permis** dans la salle d'examen.
2. Vous devez répondre à toutes les questions à choix multiple sur la feuille de réponses en utilisant un **crayon HB**. **Aucun point** ne sera attribué pour les réponses aux questions à choix multiple inscrites dans ce livret d'examen.
3. Pour chacune des questions à développement, écrivez au **stylo** dans l'espace prévu dans ce livret.
4. Assurez-vous d'utiliser un langage et un contenu appropriés aux fins et à l'auditoire de cet examen. Le défaut de vous conformer à cette directive pourrait avoir pour conséquence une note de zéro à l'examen.
5. La durée de cet examen est de **deux heures**. *Cependant, vous avez droit à 30 minutes additionnelles pour le terminer.*

FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE 12 — EXAMEN PROVINCIAL

	Valeur	Durée suggérée
1. Cet examen se divise en trois parties :		
PARTIE A : Compétence langagière	7	10
PARTIE B : Compréhension de l'écrit (<i>trois textes</i>) :		
• Texte non littéraire et	12	30
• Texte littéraire A et	8	18
• Texte littéraire B	8	22
PARTIE C : Expression écrite	30	40
• Réaction à un texte		
Total :	65 points	120 minutes

PARTIE A : COMPÉTENCE LANGAGIÈRE

Valeur : 7 points

Durée suggérée : 10 minutes

DIRECTIVES : Le texte suivant a été divisé en phrases numérotées qui pourraient contenir des erreurs d'orthographe d'usage, d'orthographe grammaticale, de vocabulaire, de syntaxe ou de ponctuation. Aucune phrase ne contient plus d'une erreur.

S'il n'y a pas d'erreur, choisissez D; si vous trouvez une erreur, choisissez la réponse qui correspond à la partie soulignée qui contient l'erreur.

Pour toutes les questions dans cette section, inscrivez vos réponses sur la feuille de réponses qui vous a été fournie en noircissant complètement la bulle correspondante.



1. Le Nil a marqué le destin de l'Afrique car, à l'époque des pharaons, il a
(A)
constitué la principale porte d'entrée du monde méditerranéen vers
(B) (D)
le mystérieux continent Africain.
(C) pas
d'erreur
2. L'Égypte appartient au Nil, comme l'Allemagne au Rhin, la France à la Loire
(A)
et le Québec au Saint-Laurent, et se depuis les temps anciens quand
(B)
déjà le grand chroniqueur grec Herodote disait que l'Égypte était un don
(C) (D)
du Nil. pas
d'erreur
3. C'est grâce au limon charrié par les eaux du fleuve
(A)
qu'une terre propre à l'agriculture a pu se former et se maintenir
(B)
entre les formidables déserts du Sahara et Sinaï.
(C) (D)
pas
d'erreur

4. Le Nil arrache pour ainsi dire les limons fertiles des pays du Sud
(A)
pour en faire cadeau à l'Égypte et ce faisant, il devient le Nil Blanc ou le Nil Bleu,
(B) (D)
selon la couleur du limon transportée par ses eaux.
(C) pas
d'erreur
5. Cette présence du Nil explique la naissance de l'Empire des pharaons dans l'Antiquité,
(A)
et d'une certaine façon, l'influence dont jouit encore l'Égypte actuel
(B) (D)
sur ses voisins les plus proches.
(C) pas
d'erreur
6. Grâce à la longue conscience historique de ses habitants,
(A)
à sa situation géographique privilégiée et à ses progrès technologiques récents,
(B) (D)
l'Égypte constitue un des pays les plus importants de l'Afrique et du monde entier.
(C) pas
d'erreur
7. En effet si l'Égypte antique a pu, grâce au Nil,
(A)
dresser ses pyramides, domestiquer des races importantes d'animaux et inventer le
(B)
pain, l'Égypte moderne joue encore aujourd'hui un rôle capital au Moyen Orient.
(C) (D)
pas
d'erreur

Harold Bherer, *La région du Nil*, Vidéo-Presse, Volume IV, no. 6, février 1975 (pp. 34-37) (version adaptée)

PARTIE B : COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

TEXTE NON LITTÉRAIRE

Valeur : 12 points

Durée suggérée : 30 minutes

DIRECTIVES : Lisez le passage suivant. Pour les questions 8 à 12, choisissez la **meilleure** réponse et inscrivez votre choix sur la feuille de réponses fournie.

SUPERPONT

Ce qui fait le caractère exceptionnel du pont de la Confédération n'est toutefois pas tant sa taille que l'endroit où il s'élève. Aucun autre pont du même type n'a à supporter des conditions climatiques aussi rudes. Ancré dans un des lieux les plus venteux du Canada, il doit pouvoir résister à la pression des glaces que les marées, les courants et les tempêtes viennent jeter contre ses piliers.

« Strait Crossing Joint Venture », un consortium d'entreprises canadiennes, hollandaises et françaises, n'a pas seulement eu à surmonter les formidables obstacles que lui opposait la nature. Il a dû satisfaire également aux exigences du gouvernement fédéral, qui voulait un pont capable de durer 100 ans sans réparation majeure : deux fois plus que la normale.

La structure de béton s'élève en moyenne à 40 mètres (11 étages) au-dessus des eaux, et à 60 mètres là où passent les navires. La chaussée suit un tracé en forme de « S » allongé, afin de garder alerte l'attention des conducteurs. Par beau temps, ceux-ci mettent de 10 à 15 minutes à traverser. Des panneaux lumineux indiquent la vitesse permise en fonction des conditions atmosphériques, et des caméras tous les 750 mètres surveillent la circulation.

On trouve un téléphone d'urgence tous les kilomètres et, si la chaussée n'a que deux voies, on a aménagé des accotements où les véhicules en détresse peuvent se garer. Le déblaiement de la neige est assuré 24 heures sur 24. Le péage, enfin, est de 45 dollars aller-retour pour une automobile et de 55 dollars et plus pour un camion.

« La probabilité que le pont subisse un bris n'est que de un sur 10 millions, quelles que soient les conditions climatiques », dit Ross Gilmour, 36 ans, directeur de l'équipe de conception. Des spécialistes de partout et de tous les milieux ont participé à cette réussite. Gus Cammert, de St. John's, consultant en construction en milieu marin et auteur de *Ice Interactions with Offshore Structures*, s'est penché sur tous les problèmes liés à la glace. « C'est certainement la première fois qu'on leur consacre autant d'énergie en construisant une structure pareille. »

Quand la glace s'accumule dans le détroit, elle en vient à former de larges amas compressés et durcis dont la quille mesure parfois jusqu'à 20 mètres et la voiture (la partie visible), presque deux étages. Le passage d'un pareil mastodonte peut être dévastateur.

Des simulations par ordinateur basées sur des données recueillies sur le terrain (grâce à l'étude, entre autres, des sillons que ces mini-icebergs tracent dans le fond rocheux du détroit) ont permis d'évaluer la pression que les glaces sont susceptibles d'exercer sur le pont.

Les concepteurs avaient le choix entre deux solutions : ancrer leurs piliers dans le roc, ou construire des piliers assez massifs pour résister grâce à leur poids. Ils ont finalement combiné les deux techniques. Les travées les plus courtes, près des rivages, reposent sur des piliers ancrés dans le roc par des pieux de six à 11 mètres. Les piliers des travées principales, pour leur part, sont d'un poids de plus de 20 000 tonnes et peuvent ainsi résister à une pression des glaces de 3 000 tonnes

— une éventualité qui ne risque de se produire que tous les 10 000 ans!

À l'origine, on prévoyait des piliers cylindriques, de construction plus économique. Mais si la glace est forte en compression, elle est faible en tension. Autrement dit, elle est plus facile à plier qu'à écraser. Comprimée contre des piliers cylindriques, elle aurait offert un maximum de résistance. La solution consistait donc à ajouter aux piliers un bouclier en cône, en partie submergé, qui force la glace vers le haut jusqu'au point de rupture. Les deux dernières années de construction ont connu des hivers anormalement doux et, dans ces conditions, on a pu constater que les piliers non seulement résistaient facilement aux glaces mais les tranchaient comme au couteau.

Le vent est un autre adversaire de taille dont il a fallu tenir compte. Ici, on a fait appel au « Boundary Layer Wind Tunnel Lab » de l'Université de Western Ontario. Ce laboratoire, unique en Amérique du Nord, a analysé l'effet du vent sur des superstructures et des ponts, parmi les plus grands du monde.

Pour le pont de la Confédération, les chercheurs ont recueilli des données auprès des terminus des traversiers et des stations météorologiques des Maritimes, puis ont testé des maquettes dans un tunnel aérodynamique de 60 mètres.

Pour la sécurité des usagers, ils ont recommandé la construction d'un rempart d'un mètre et demi de haut. S'il obstrue partiellement la vue sur le détroit, ce rempart protège au moins les automobilistes des rafales, avantage dont ne bénéficient toutefois pas les camions. La vitesse de ces derniers est donc limitée à 80 km/h, et réduite par tranches de 20 km/h au fur et à mesure que la force du vent augmente dans les mêmes proportions.

Autre problème important à résoudre : le choix des matériaux. L'acier rouille, et on aurait difficilement pu le faire durer 100 ans. Et, sauf quelques composés testés en laboratoire et jamais commercialisés, il n'existait pas de béton capable de résister à la glace et aux conditions climatiques du détroit. On décida donc de mettre au point un

béton que ni l'abrasion par les glaces ni la corrosion causée par l'eau salée et l'air marin ne pourraient altérer, mais qui resterait facile à couler.

Comme on ne trouve à l'Île-du-Prince-Édouard que du grès rouge, tous les composants de ce béton — pierre, sable et ciment — ont été transportés par traversier jusqu'au chantier de Borden-Carleton. Plutôt que les agrégats habituels à angles aplatis, il contient des cailloux cubiques rugueux et irréguliers, commandés spécialement à une usine de la Nouvelle-Écosse et qui lui confèrent un maximum de résistance. Quant au ciment, mélange inhabituel de cendre folle, de fumée de silice, de poussière de ciment et d'un agent plastifiant, il est à la fois facile à travailler et apte à résister aux conditions du détroit.

Le pont de la Confédération est constitué de 22 éléments porteurs, qui sont en fait 22 petits ponts individuels à deux travées principales, réunis par des travées intermédiaires de 60 mètres. Une travée sur deux est articulée, de manière à tomber en cas d'impact sans entraîner les autres comme des dominos.

Ces articulations permettent également au béton de se contracter et de se dilater selon les variations de température. Toutes les parties du pont, à l'exception des travées articulées, sont liées par des câbles enfouis dans le béton et qui lui tiennent lieu de squelette. Tendus comme les cordes d'un piano, ils en augmentent la résistance et la solidité. Poussés au-delà de leurs limites, en cas d'effondrement par exemples, ils se rompent d'un coup.

Contre vents et marées, glaces et courants, le pont de la Confédération fait maintenant partie de notre patrimoine, témoin pour 100 ans au moins de l'ingéniosité humaine, et monument à la gloire des 2 000 hommes et femmes, ingénieurs, ouvriers, marins et scientifiques, qui l'ont bâti.

Harry Thurston, « géographica » novembre-décembre 1997, vol. 1, N° 2, pp. 11-14, dans *L'actualité* (version adaptée)

TOURNEZ LA PAGE

8. Pour le pont, quel serait le plus grand danger occasionné par les glaces?
- A. L'abrasion par les glaces
 - B. La grande taille des glaces
 - C. La forte pression des glaces
 - D. Le déplacement continu des glaces
9. Lors de la phase de planification, qu'est-ce que les ingénieurs ont fait pour s'assurer que le pont puisse résister aux vents violents?
- A. Ils ont installé des remparts.
 - B. Ils ont construit et testé des prototypes.
 - C. Ils ont évité d'utiliser des formes aérodynamiques.
 - D. Ils ont recueilli des données météorologiques partout en Amérique du Nord.
10. Un rempart a été installé principalement dans le but
- A. d'obstruer la vue sur le détroit.
 - B. de protéger les conducteurs de voitures.
 - C. de réduire l'effet du vent sur les camions.
 - D. d'augmenter l'efficacité aérodynamique du pont.
11. Quel matériau a été utilisé pour construire le pont?
- A. De l'acier
 - B. Du grès rouge
 - C. Des pierres aplaties
 - D. Des cailloux cubiques
12. Quelle est la fonction de la travée articulée?
- A. D'assurer la solidité du pont
 - B. De former le squelette du pont
 - C. De tomber en cas de catastrophe
 - D. De s'effondrer pendant les variations de température

DIRECTIVES : À partir du passage *Superpont* aux pages 4 et 5, répondez aux questions 1 et 2.

1. Identifiez **trois** moyens utilisés par les constructeurs pour minimiser les dégâts pouvant être causés par les glaces.

(3 points)

a) _____

b) _____

c) _____

2. Identifiez **deux** défis, non reliés au climat, auxquels les constructeurs ont dû faire face. Pour chacun de ces défis, identifiez une solution.

(4 points)

Premier défi : _____

Solution : _____

Deuxième défi : _____

Solution : _____

TOURNEZ LA PAGE

TEXTE LITTÉRAIRE A

Valeur : 8 points

Durée suggérée : 18 minutes

DIRECTIVES : Lisez le poème suivant. Pour les questions 13 à 15, choisissez la **meilleure** réponse et inscrivez votre choix sur la feuille de réponses fournie.

LE VENT, LE VENT TRISTE DE L'AUTOMNE!

Beauté des femmes, leur faiblesse et ces mains pâles
Qui font souvent le bien, et peuvent tout le mal.

Paul VERLAINE

Avec le cri qui sort d'une gorge d'enfant,
Le vent de par les bois, funèbre et triomphant,
Le vent va, le vent court dans l'écorce qu'il fend
Mêlant son bruit lointain au bruit d'un olifant¹.

5 Puis voici qu'il s'apaise, endormant ses furies
Comme au temps où jouant dans les nuits attendries;
Son violon berçait nos roses rêveries
Choses qui parfumiez les ramures fleuries!

10 Comme lui, comme lui qui fatal s'élevant
Et gronde et rage et qui se tait aussi souvent,
Ô femme, ton amour est parallèle au Vent :

Avant de nous entrer dans l'âme, il nous effleure;
Une fois pénétré pour nous briser, vient l'heure
Où sur l'épars débris de nos coeurs d'homme, il pleure!

Émile Nelligan

¹ olifant : instrument à vent pour appeler un animal lors d'une chasse

13. À qui l'auteur s'adresse-t-il dans ce poème?
- A. Son épouse
 - B. Paul Verlaine
 - C. Un amour perdu
 - D. Sa femme idéale
14. Quelle atmosphère se dégage de ce poème?
- A. La colère
 - B. La détresse
 - C. La sérénité
 - D. La tendresse
15. Au dernier vers, « Où sur l'épars débris de nos coeurs d'homme, il pleure! », le « il » fait référence
- A. au vent.
 - B. au coeur.
 - C. à l'amour.
 - D. à Verlaine.

DIRECTIVES : À partir du poème *Le vent, le vent triste de l'automne* à la page 8, répondez aux questions 3 et 4. Vous n'avez pas besoin de répondre en phrases complètes.

3. Émile Nelligan attribue des caractéristiques contrastantes au vent. Identifiez **deux** de ces caractéristiques et relevez un **seul** vers qui démontre ce contraste. **(2 points)**

Caractéristiques contrastantes :

Exemple d'un vers :

4. Émile Nelligan fait appel à certains de nos cinq sens dans son poème. Identifiez **deux** de ces sens et appuyez votre réponse à l'aide d'un vers pour chacun des sens. **(3 points)**

Premier sens : _____

Exemple : _____

Deuxième sens : _____

Exemple : _____

TEXTE LITTÉRAIRE B

Valeur : 8 points

Durée suggérée : 22 minutes

DIRECTIVES : Lisez l'extrait suivant. Pour les questions 16 à 18, choisissez la **meilleure** réponse et inscrivez votre choix sur la feuille de réponses fournie.



CES ENFANTS D'AILLEURS



— Es-tu devenu fou, Jerzy?

— Pas que je sache.

— Partir au front à dix-sept ans...

— Je ne pars pas au front, papa. Je marche derrière les armées.

— Et tu penses que les obus¹ vont faire la différence?

Sentant que son père ne comprenait pas son patriotisme, Jerzy se leva et entra dans sa chambre. Tomasz le suivit.

— Jerzy! Je t'interdis de mettre à exécution un projet aussi dangereux.

— Il n'est pas dangereux.

— Pas dangereux? As-tu au moins conscience de ce qui se passe?

— Oui. Il se passe que la Pologne a besoin de tout son monde.

— Mais non, Jerzy. Il se passe que trop de réservistes se sont rapportés et que l'armée a toutes les peines du monde à les équiper et à les nourrir. Il se passe que des civils s'emparent des armes de ceux qui ont été tués et que, sans connaissance aucune de leur maniement et du commandement militaire, ils pensent abattre l'ennemi. Ce sont eux qui tombent, Jerzy.

— Malgré tout mon respect, papa, je pense que tu n'exprimes que ton point de vue.

Tomasz fut si interloqué par la réaction de son fils qu'il ne sut quoi ajouter.

— Je pars ce soir.

Tomasz, furieux, retourna au salon. Zofia venait de rentrer. Devant le regard de son mari, elle devint livide. Seule une catastrophe avait pu le courroucer² à ce point. Elle alla à la cuisine porter les quelques provisions qu'elle rapportait et vint le retrouver. Il frottait ses lunettes avec tellement de force qu'elle craignit qu'il n'en brise le verre. Elle entendit du bruit venant de la chambre de Jerzy et s'y rendit, certaine qu'il n'était pas étranger à l'humeur de son père. Elle aperçut un havresac reposant sur le plancher. Jerzy regarda sa mère et eut une soudaine envie de pleurer. Il ne voulait surtout pas la chagriner.

¹ les obus : *les bombes*

² courroucer : *mettre en colère*

TOURNEZ LA PAGE

— Papa est en colère.

— Peut-être.

— Je ne comprends pas. C'est lui-même qui ne cesse de dire que notre Pologne est perpétuellement en chantier : on l'étire, la rétrécit, la pétrit et la reconstruit, et, quand tout semble rentrer dans l'ordre, on la démolit. Mes amis et moi, nous voulons avoir la plante des pieds dans la terre. Faire un bouclier avec nos corps pour empêcher les envahisseurs...

Zofia mit trois doigts sur la bouche de son fils. Elle ne voulait plus l'entendre parler de sa folie guerrière. Elle tenta gauchement de lui expliquer qu'à la défensive ou à l'offensive lui et ses amis seraient quand même vulnérables. Pendant qu'elle essayait de ralentir les ardeurs de Jerzy, Tomasz sortit de l'appartement. Elle s'en inquiéta mais n'en dit rien, réussissant à convaincre Jerzy de ne pas partir avant d'avoir mangé une dernière fois avec son frère et sa soeur. Jerzy se plia à sa demande.

— Jerzy, je ne veux pas que tu dormes dans le ventre de la terre polonaise.

* * * * *

Le souper fut lugubre. Tomasz picora dans son assiette, qu'il repoussa presque avec violence en déclarant qu'il n'avait plus faim. Tout dans son attitude mettait sa famille mal à l'aise, Zofia la première. Elle savait que Jerzy ne changerait pas d'idée et, tout comme Tomasz, elle était certaine qu'il courait à sa perte. Elle aurait quand même préféré le voir les quitter avec une relative sérénité et en voulut à Tomasz de lui faire la tête.

Jan et Élisabeth ne cessaient de se regarder, conscients que quelque chose de grave leur échappait. Élisabeth avait presque peur de son père, ne l'ayant jamais vu aussi sec et aussi tranchant. Jan faisait des efforts magistraux pour manger le plus silencieusement possible, déposant ses ustensiles doucement et mastiquant lentement. Zofia essayait d'alléger l'atmosphère en parlant du bébé qui ne cessait de lui donner des coups de pied. Personne ne sembla l'écouter, encore moins Tomasz qui n'appréciait pas qu'elle parle de son corps avec autant de légèreté. Zofia proposa une soirée musicale, que Tomasz et Jerzy refusèrent, au grand étonnement des trois autres. Élisabeth s'enferma dans sa chambre et joua seule de son violon tandis que Jan regarda les pages de son herbier. Tous les deux ne comprenaient rien à la lourdeur de l'atmosphère de la maison.

* * * * *

Jerzy se leva doucement et se glissa en chaussettes dans le couloir. Il ouvrit la porte de la chambre d'Élisabeth, s'approcha à tâtons de son lit, la secoua légèrement pour l'éveiller et lui annonça qu'il partait pour le front. Élisabeth se mit aussitôt à pleurer en silence, comprenant le chagrin de ses parents.

— Je devrais être rentré pour Noël. Promets-moi que tu vas faire jouer mon violon de temps à autre. Je ne voudrais pas que le bois sèche trop.

Élisabeth se pendait à son cou et il eut toutes les difficultés du monde à se défaire de son étreinte.

Il alla ensuite éveiller Jan. C'est en embrassant son jeune frère que Jerzy eut le plus de difficulté à retenir ses sanglots. Son départ lui pesait soudainement très lourd et lui-même aurait eu envie de se faire bercer dans les bras d'un grand frère qui l'aurait éclairé le long des chemins tortus et torturants qu'il venait de choisir.

Tomasz et Zofia crurent entendre le cliquètement que fit la poignée de la porte. Ils devinèrent un mouvement dans l'escalier. Tomasz se leva mais Zofia le retint, le coeur à l'affût. Le souffle coupé, elle ferma les yeux.

16. Pourquoi Jerzy a-t-il envie de pleurer lorsque Zofia entre dans sa chambre?
- A. Il est attristé par la colère de son père.
 - B. Il est fâché par la réaction de Tomasz.
 - C. Il a peur de lui dire qu'il a été conscrit.
 - D. Il se sent coupable de lui causer de la peine.
17. Quel mot décrit le mieux l'atmosphère qui règne lors du souper de famille?
- A. La colère
 - B. La tension
 - C. La tristesse
 - D. La politesse
18. Pourquoi Jerzy a-t-il peine à retenir ses larmes lorsqu'il fait ses adieux à Élisabeth et Jan?
- A. Il se chagrine de les voir si tristes.
 - B. Il sait qu'il ne pourra pas revenir avant Noël.
 - C. Il est triste de ne pouvoir apporter son violon.
 - D. Il comprend soudainement l'ampleur de sa décision.

PAGE BLANCHE

DIRECTIVES : À partir du passage *Ces enfants d'ailleurs* aux pages 11 et 12, répondez aux questions 5 et 6. Vous n'avez pas besoin de répondre en phrases complètes.

5. Donnez **trois** exemples qui démontrent que Zofia se résigne à respecter la décision de son fils. **(3 points)**

Exemple 1 : _____

Exemple 2 : _____

Exemple 3 : _____

6. Pourquoi Jerzy est-il confus par la réaction de son père envers sa décision de partir? **(2 points)**

Organisation et plan de travail

PARTIE C : EXPRESSION ÉCRITE

RÉACTION À UN TEXTE

Valeur : 30 points

Durée suggérée : 40 minutes

DIRECTIVES : Rédigez une composition d'environ 250 mots sur l'un ou l'autre des trois sujets proposés ci-dessous. Vos idées doivent être bien ordonnées et votre texte doit être cohérent. Écrivez votre texte en tenant compte du genre que vous aurez choisi (texte d'opinion, description ou narration).

Question 7 :

SUJETS

- i. Matsu-Ito, ancien empereur du Japon a dit : « Le devoir est plus léger qu'une plume et plus lourd qu'une montagne. » Pour Jerzy, le choix de répondre à l'appel du devoir était, en effet, à la fois excitant et pénible. En vous appuyant sur votre propre expérience ou sur des oeuvres littéraires ou cinématographiques, discutez de cet aspect paradoxal du devoir.

- ii. Jean Vaillancourt dans son roman *Les Canadiens errants*, décrit la guerre comme étant « une immense symphonie » (1954). Inspirez-vous de votre expérience ou d'oeuvres littéraires ou cinématographiques pour décrire un paysage en ruines.

- iii. Pour Jerzy, « nécessité fait loi ». En vous appuyant sur votre expérience personnelle ou des oeuvres littéraires ou cinématographiques, racontez une histoire dans laquelle quelqu'un va contre la volonté de ses parents dans le but de suivre sa destinée.

J'ai choisi le sujet _____.

TOURNEZ LA PAGE

